

A l'audience générale le Pape tourne sa pensée vers les souffrances des petits qui vivent sans électricité ni chauffage à la veille de Noël

Sur les enfants ukrainiens pèse la tragédie d'une guerre inhumaine



A Kiev, des enfants scouts ukrainiens se préparent à célébrer Noël

Au cours de l'audience générale du mercredi précédant Noël, en pensant à l'Enfant Jésus, le Pape portait dans son cœur les nombreux enfants qui souffrent de la tragédie du conflit en Ukraine. Tandis que l'on se prépare à célébrer la «fête de Dieu qui devient enfant» – a-t-il dit lors du salut en italien, en évoquant à nouveau le dramatique conflit en Europe orientale – il n'est pas possible d'oublier que «la majorité» des petits Ukrainiens «ne réussit pas à sourire». Parce que, a averti le Pape, «quand un enfant perd la capacité de sourire, c'est grave». Ces petits enfants «portent» sur eux les conséquences d'une guerre

inhumaine, dure» qui laisse le «peuple ukrainien, en ce Noël, sans lumière, sans chauffage, sans les choses principales pour survivre». D'où l'exhortation à prier «le Seigneur afin qu'il apporte la paix le plus rapidement possible». Auparavant, poursuivant le cycle de catéchèses sur le discernement, le Pape avait offert une «synthèse» des «aides qui peuvent faciliter cet exercice du discernement, indispensable à la vie spirituelle», en s'arrêtant en particulier sur l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu et de la prière à l'Esprit Saint.

PAGE 2

Message pour la Journée mondiale de la paix Personne ne peut se sauver tout seul

Il existe un «virus plus difficile à vaincre que ceux qui affectent l'organisme humain»: c'est celui de la guerre, qui «vient de l'intérieur du cœur, corrompu par le péché». Une fois de plus, c'est la tragédie de l'Ukraine et de tous les peuples tourmentés par la violence qui est au centre des pensées du Pape François, qui, dans son message annuel pour la Journée mondiale de la paix du 1^{er} janvier, n'oublie pas non plus les victimes innocentes des conflits sous toutes les latitudes. Le document a pour thème: «Personne ne peut se sauver tout seul. Repartir après la Covid-19 pour tracer ensemble

des sentiers de paix». Après trois ans, la leçon laissée par la pandémie, dit l'Evêque de Rome, est la conscience que «nous avons tous besoin les uns des autres et que le plus grand trésor est la fraternité, fondée sur la filiation divine commune». D'où l'urgence de «promouvoir des valeurs universelles» capables de faire face à «l'ivresse individualiste» produite par une «confiance excessive dans la technologie et la mondialisation» et d'enrayer «les déséquilibres, l'injustice, la pauvreté et la marginalisation».

PAGES 4 ET 5

Le cardinal Konrad Krajewski en Ukraine

Dans le gel de la guerre la chaleur de la solidarité

SALVATORE CERNUZIO

Il est arrivé à Lviv lundi 19 décembre, au volant d'un gros fourgon («le plus gros que je pouvais conduire») avec un gyrophare prêté par les gendarmes du Vatican avec à l'intérieur, une cargaison de près de 40 générateurs électriques et une bonne partie des sous-vêtements thermiques que le dicastère pour la charité recueille pour aider les Ukrainiens à supporter les températures qui, au cours des derniers jours, est descendue jusqu'à à -15°C. Le cardinal aumônier Konrad Krajewski est une fois de plus en Ukraine pour apporter à la population dévastée par le conflit et par ses conséquences, la charité du Pape à l'approche de Noël.

Au téléphone de l'Ukraine avec Vatican News, le souffle court à cause

du froid intense, le cardinal raconte qu'il s'est rendu, au cours des dernières heures en Pologne, dans la ville à la frontière de Przemyśl, où sont arrivés deux poids lourds transportant d'autres sous-vêtements et d'autres générateurs électriques. Ils ont été remis hier à la Caritas locale qui, depuis plus de neuf mois, travaille à plein régime pour accueillir et assister les réfugiés, en particulier des femmes avec leurs enfants, dont un grand nombre ont fui les régions du Donbass.

C'est précisément lundi 19, que le cardinal polonais a franchi la frontière: «Ce n'est pas facile – raconte-t-il – il y a de 8 à 15 heures de queues. La procédure est longue, mais

surtout à cause de la neige abondante qui n'a pas été déblayée, les routes d'entrée et de sortie sont toutes bloquées. Il y avait une queue de 30 kilomètres de poids lourds à l'arrêt et les camions bloquent les trois-quarts de la route». Grâce à son passeport diplomatique et à son véhicule immatri-

culé SCV (Stato della Città del Vaticano), le cardinal Krajewski a réussi en revanche à passer rapidement: «Cinq minutes en Pologne, cinq minutes en Ukraine. Juste le temps des contrôles... Ils sont très gentils quand ils voient un véhicule du Vatican qui apporte des aides».

Pour le cardinal, le facteur temps est un élément fondamental: en arrivant rapidement dans les zones de guerres avec des sous-vêtements thermiques et des générateurs électriques, on peut aussi «sauver des vies». Le froid et l'impossibilité d'avoir accès au courant continu pour se réchauffer, cuisiner et éclairer les appartements, représente le défi



SUITE À LA PAGE 2

DANS CE NUMÉRO

Angelus du 18 décembre. Avec les enfants du dispensaire Sainte-Marthe pour l'anniversaire de François. Le Pape remet un prix à trois modèles de charité dans le souvenir de mère Teresa

PAGE 3

Allocution à huit nouveaux ambassadeurs

PAGE 5

Entretiens du Pape avec le journal espagnol ABC et avec Mediaset

PAGE 6

Informations. Commentaire de l'Evangile, par Bruno Lachnitt. Promulgation de décrets

PAGE 7

La bibliothèque de Gracy, par Beatrice Guarrera. Décès du cardinal Poletto

PAGE 8